POURQUOI LE CHRISTIANISME N'EST PLUS EFFICACE DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI ?

Hiéromoine Justin, père spirituel du monastère de Kerbénéat en Léon, Nord-Finistère (sur la commune de Plouneventer).

Homélie prononcée le 10 novembre 2018. Il s'agit d'un enregistrement, transcrit par Ioana mais non revu par le père Justin.

La question que je souhaite poser aujourd'hui a partir de l'Évangile, est « **pourquoi le christianisme n'est plus efficace dans le monde d'aujourd'hui ? »**, notre tendance étant de mettre la faute sur le contexte dans lequel nous vivons.

Une autre question serait « **Comment est-ce possible que tout en étant chrétiens nous finissions par devenir païens ?** » Si la réponse est « **parce que toute chose se dégrade dans le temps** », alors comment se fait-il alors que le christianisme ait pu avoir une incroyable progression dans le monde païen ? Comment se fait-il que le christianisme qui a vaincu le monde, en soit vaincu aujourd'hui ?

Supposons maintenant qu'il existe une maladie contagieuse, une sorte d'épidémie comme la peste autrefois. Si on trouvait des médicaments pour une maladie incurable, celle-ci se manifesterait-elle toujours ? Y a-t-il encore des gens qui meurent de la peste ? Très peu, puisqu'il existe un médicament qui en guérit. Il résulte, normalement, que si l'on trouve le médicament approprie pour une quelconque maladie, de façon logique, celle-ci ne pourra plus gagner du terrain.

Mais alors il y a une chose que je ne comprends pas : **si le Christ est le médicament pour la nature humaine malade** et, de surcroît, **un médicament infaillible**, peu importe la gravité de la maladie (puisque le Christ a vaincu la mort, source de toutes les maladies), comment se fait-il que tout en disposant de ce médicament, la maladie dévaste l'humanité ?

Je n'ai que deux explications a cela, excepte le cas ou l'on a affaire a une résistance de la maladie (malgré la prise d'un traitement adapte, censé la guérir, la maladie résiste) :

1. L'ignorance ou la méconnaissance (le médicament existe bel et bien mais je n'en ai pas connaissance et je n'en bénéficie pas. La maladie continue alors de gagner du terrain et finit par me vaincre). Question : Y a-t-il un coin dans ce monde ou l'on n'ait pas connaissance du Christ ? Impossible. L'explication de l'ignorance devrait être éliminée.

2. Le refus (je sais qu'un médicament existe mais je ne veux tout simplement pas le prendre. Être conscient de sa maladie et savoir qu'il existe un médicament pour en guérir, mais le refuser, cela relève de la folie).

Il y a encore un autre cas ou le médicament s'avère inefficace. Nous savons que tout médicament agit sous certaines conditions. Si celles-ci ne sont pas réunies, le médicament ne fonctionnera pas. Par exemple, tu ne peux pas boire 5 litres de vodka, prendre un médicament et être surpris qu'il ne donne pas de résultats.

Cela signifie que, si le médicament ne rencontre pas les conditions nécessaires pour qu'il puisse manifester ses vertus , il s'avérera aussi inefficace que si l'on ne le prenait pas du tout. Je dirai même que le prendre en de telles conditions peut provoquer un rejet plus important que ne pas le prendre du tout. Car s'il n'est pas pris dans des conditions appropriées, il crée des réactions adverses qui viennent s'ajouter aux dommages déjà provoques par la maladie elle même. À force de ne pas respecter les conditions, le médicament me nuira plus qu'il ne me sera profitable.

Je crois que c'est la cause fondamentale de l'absence de la guérison : le médicament existe, mais comme il n'est pas pas pris dans les conditions requises, il favorise la résistance de la maladie.

Ce médicament qu'est le Christ, agit seulement sous certaines conditions, qui dans un langage connu par tout le monde, porte le nom de **grâce de Dieu**. De façon objective, la grâce est donnée par les saints sacrements. Le problème est que si je ne crée pas les conditions nécessaires pour qu'elle porte ses fruits, je subirai des conséquences négatives. La seule condition à respecter pour que la grâce de Dieu puisse œuvrer est de **ne rien faire contre elle.**

La situation où je m'ouvre a la grâce et je ne fais rien contre elle porte le nom **d'ascèse**. Sans l'ascèse, la grâce de Dieu n'œuvre pas. De plus, elle peut provoquer des

réactions négatives au point que les gens finissent par renier Dieu. Pourquoi cela arrive-t-il ? Parce que ces gens entendent que normalement la grâce apporte des fruits intérieurs , mais ils ne les aperçoivent pas en eux. C'est comme lorsqu'on me donne une jeune plante d'un très bon arbre fruitier, eh bien, si je ne la mets pas en terre et ne lui crée pas les conditions nécessaires pour qu'elle se développe, je ne pourrai jamais goûter au fruit de cet arbre.

Travailler la terre demande des efforts, des connaissances, du temps, de la patience et surtout une surveillance soutenue puisque pendant le développement de la graine, des facteurs extérieurs pourraient intervenir et arrêter sa croissance. Et comme l'ascèse est l'expression de la liberté de l'homme face a Dieu, elle est aussi la seule chose sur laquelle l'homme peut intervenir pour rendre stérile la grâce de Dieu. Ce n'est pas parce que je lui donnerai de la force que l'arbre fruitier se développera. Son développement sera strictement conditionne par l'environnement que je lui aurai crée.

La raison principale pour laquelle le christianisme est non seulement inefficace dans ce monde, mais aussi blâmé et en état de régression, est parce que l'ascèse n'existe plus. Je vous le répété encore, **l'ascèse est l'expression de la liberté de l'homme face à Dieu**.

Si deux personnes veulent se rencontrer, chacune devra participer et contribuer a sa façon pour permettre a ce que la rencontre ait lieu. Symboliquement parlant, si Dieu est en haut et moi en bas, comment pourrons-nous nous rencontrer ? De façon logique, l'un devra descendre et l'autre monter. Dieu, dans Son amour infini, descend par Sa gra/ce jusqu'à la porte de notre cœur. De mon côté, je dois aussi parcourir une petite distance, de mon lit confortable et de ma table opulente jusqu'à la porte ou Dieu m'attend. Et si je daigne me bouger de mon lit ou de ma table jusqu'à la porte, cette distance parcourue s'appelle **l'ascèse**. **Elle sera l'expression de mon amour envers Dieu.**

Si l'ascèse n'est pas l'expression d'un manque ressenti par l'homme a l'égard de Dieu, la relation avec Lui deviendra stérile. Si je semé une graine dans mon jardin mais j'arrose et laboure la terre cinq mètres plus loin, a quoi servira tout mon travail et mon effort ? Donc, il faut bien de l'ascèse, mais elle doit être faite d'une certaine manière afin de permettre une rencontre réelle avec Dieu.

Dans le monde dans lequel nous vivons, le plus souvent l'ascèse est quelque chose qui est totalement mis de côté. Ou bien dans les rares cas ou elle est pratiquée, elle

l'est en ignorant le fait qu'elle **n'est qu'une partie du processus de la rencontre avec l'autre.** Plus précieusement, dans ces rares cas, l'ascèse est pratiquée comme une performance individuelle – je veux me prouver que je peux jeûner longtemps, que je peux me priver de sommeil, de nourriture, etc.

Il est indispensable de pratiquer l'ascèse (une très sérieuse même) mais elle doit être faite de façon adéquate. Si je laboure la terre superficiellement, je ne créerai pas les conditions nécessaires pour le développement de ma plante.

Voyons maintenant en quoi consiste cette ascèse envers laquelle l'homme moderne est extrêmement réfractaire. Avant de vous donner ma réponse, je vous ferai rappeler ce que nous dit l'Évangile : après avoir reçu le pouvoir de chasser les mauvais esprits et de guérir toutes les maladies, les apôtres ont été envoyés annoncer le royaume de Dieu, le Royaume étant **une réalité qui n'est pas de ce monde**. Afin qu'ils soient crédibles en tant que serviteurs d'un Royaume qui n'est pas de ce monde, ils doivent montrer tous les signes qui les éloignent du désir d'un royaume mondain.

La caractéristique fondamentale du christianisme primaire était à l'époque une conception eschatologique de la vie. C'est a dire que les hommes vivaient dans l'imminence de l'avènement du Christ dans la gloire.

Pourquoi les chrétiens se levaient-ils prier a minuit ? Parce qu'ils attendaient chaque nuit que le Christ vienne. Aujourd'hui encore on préserve cette attente fébrile de l'Époux. Les offices de la nuit abondent de chants qui annoncent l'Avènement du Christ. Le tropaire dit : « voici l'Époux, Il arrive au milieu de la nuit et bienheureux le serviteur qu'Il trouvera vigilant ».

Le chrétien doit être comme un serviteur qui attend son maître revenir des noces, ignorant l'heure à laquelle celui-ci arrivera. Les cierges doivent être allumés et lui, prêt à accueillir son maître. Les premiers chrétiens attendaient l'avènement du Christ chaque nuit, a chaque liturgie.

Regardez maintenant ce qu'est devenue la liturgie pour nous : un devoir auquel je me présente une fois par semaine parce que c'est bien d'être en bonnes relations avec Dieu. Il n'y a plus rien du frisson ou du tremblement qui prépare le cœur pour la rencontre avec le Christ.

Pour les premiers chrétiens, même si le Christ ne venait pas en gloire lors de la liturgie, sa présence était attestée par la Sainte Eucharistie. Le mot qui désignait

l'avènement du Christ chez les premiers chrétiens était **la parousie**. En grec, la parousie ne veut pas dire arrivée ou venue, elle veut dire **présence**.

Pour eux il y avait une identité entre le royaume vécu dans la liturgie et celui qui leur sera découvert a la fin des siècles. Après que le prêtre communie, on dit : « Ô Christ, grande et très sainte Pâques ! Ô Christ, Sagesse, Verbe et Puissance de Dieu ! Donne nous de communier plus intimement au jour sans crépuscule de ton Royaume ». C'est-a-dire que j'ai la conscience que ma communion avec le Christ, ici et maintenant, sera accomplie dans le Royaume du siècle a venir.

Pour les premiers chrétiens, le Royaume n'était pas au bout de l'histoire, comme si l'histoire devait se terminer pour que le Royaume commence. Le Royaume était déjà présent dans le monde, comme un levain qui devait faire lever la pâte.

La rupture radicale s'est produite lorsque les chrétiens ont commencé à percevoir le Royaume de Dieu comme un futur qui interviendra à la fin de l'histoire, et a se dire : « On a encore le temps ».

Or, l'Évangile nous dit que les apôtres ont été envoyés pour annoncer le Royaume de Dieu. Le Christ nous met en garde: « Repentez-vous, car le royaume de Dieu est proche ». Le Royaume n'est pas efficace sans cette condition posée par l'Évangile, qu'est **le repentir**. La manifestation de la repentance dans l'Évangile est appelée par Saint Jean le Baptiste « fruits dignes de la repentance» : En d'autres mots il nous dit que s'il n'y a pas de fruits dignes de la repentance, cela veut dire qu'elle n'est pas faite comme il se doit. L'ascèse est la manière par laquelle mon repentir se manifeste, pour grandir. Il doit opérer un changement radical sur ma vision du monde.

L'ascèse n'est pas un exercice d'endurance ou un exercice a travers lequel je perçois mes limites. L'ascèse signifie percevoir le monde autrement. Mais pour percevoir une chose telle qu'elle est il faut en être détache. Sinon, je regarderai la chose respective dans la lumière de mon attachement à elle.

Les apôtres sont envoyés annoncer le Royaume-même et non un symbole de celui-ci. La force du Royaume de Dieu doit se manifester non seulement dans les apôtres, mais dans tous les chrétiens. Car le Christ nous dit : « J'ai vaincu le monde », et l'Apôtre Jean : « c'est notre foi qui a vaincu le monde ».

Comment peux-on convaincre quelqu'un que l'on est le messager du Royaume de Dieu si on est complètement accapare par le royaume de ce monde ? Et puis, annoncer quelque chose qui n'est pas ce que l'on croit et vit profondément, c'est de l'hypocrisie.

Tout chrétien qui ne vit pas pleinement et jusqu'au bout la présence du Royaume en lui est un hypocrite. Il peut clamer autant qu'il veut qu'il croit en Dieu et qu'il prie, mais s'il n'arrive pas a résister devant une pâtisserie, comment pourrais-je croire que le royaume de Dieu est en lui ?

Si je ne peux m'abstenir d'un plaisir, puis-je affirmer que je porte le Royaume de Dieu en moi ? Si je cherche la gloire, la puissance et la reconnaissance de ce monde, puis-je affirmer que le Royaume de Dieu est en moi ?

Dans l'épître aux Galates, l'apôtre Paul nous dit: « Ceux qui sont au Christ, ont crucifié la chair avec les passions et les convoitises ». Cela veut dire que si quelqu'un garde en lui ne serait-ce qu'une seule convoitise invaincue, le Royaume de Dieu ne peut être présent en lui. Le Christ dit des chrétiens : « vous n'êtes pas de ce monde », mais si, en tant que chrétien, je désire et m'attache toujours a quelque chose de ce monde, je ne suis qu'un menteur et le Royaume de Dieu n'existe pas en moi.

Que puis-je faire en tant qu'homme pour permettre au Royaume de Dieu de se manifester puissamment en moi ? **Je peux me défaire des liens qui me tiennent attaché au royaume de ce monde.** Et quand je parle du royaume de ce monde je ne fais pas référencer a des choses en particulier, mais a une façon particulière de me rapporter aux choses.

Le fait d'avoir une épouse/un époux, de manger ou de boire n'est pas un signe d'appartenance au royaume de ce monde. C'est la manière de me rapporter a mon épouse/époux ou a la nourriture qui me montre si j'appartiens au royaume de ce monde ou a celui de Dieu.

Afin de permettre à ce Royaume de faire irruption en moi, et à travers moi dans l'histoire, il est nécessaire que je ne m'attache intérieurement à rien qui appartiendrait à l'histoire.

Quand le Christ descend du Mont Tabor, Il rencontre un père accompagne de son fils, lunatique. En parlant avec le père, le Christ apprend que ce dernier a emmené son fils aux apôtres mais que ceux-ci n'ont pu le guérir. Nous savons que le Christ Dieu leur avait donne aux apôtres le pouvoir sur tous les démons. Comment se fait-il alors qu'en dépit de cela, un des leurs n'avait pu être chasse ? Le Christ leur répond : « c'est à cause de votre peu de foi ».

À; juste titre vous me demanderez : comment peut-on parler de peu de foi chez les apo/tres alors qu'ils croyaient en Christ ? **Il ne s'agit pas de la foi en tant**

qu'adhésion intellectuelle à des assertions à l'égard de Dieu, mais de la mesure de mon abandon dans le relation avec Dieu, afin que Sa force demeure en moi. Le Christ poursuit : « ce type de démon ne peut être chassé que par le jeûne et la prière ». Voila donc que le pouvoir de chasser les démons était strictement lie a son entretien par l'ascèse.

Supposons que je suis dans l'admiration d'un professeur d'art martiaux et que je souhaite faire sa connaissance. J'assisterai a toutes ses démonstrations, j'entrerai en contact avec lui, je mangerai avec lui, il me racontera comment il a appris a pratiquer les arts martiaux, il me montrera ses photos, ses trophées, il me fera visiter chacune des pièces de sa maison, je l'inviterai chez moi aussi, je serai présent a chacun de ses entraînements et je regarderai ses mouvements. Je deviendrai presque son ombre, je ne le lâcherai plus. Mais si je n'apprends pas les arts martiaux de lui, lorsque je quitterai sa demeure, le premier coup de poing que je recevrai dans la figure m'assommera.

Force est de constater que malgré mon amitié proche avec le professeur, je rate l'essentiel. J'ai beau tout savoir de lui, la nourriture qu'il préféré, les lieux ou il aime passer ses vacances, ses goûts, etc..., tous ces aspects sont secondaires pour lui compares a la pratique d'arts martiaux. Que voudrait le professeur ? Il voudrait m'apprendre les arts martiaux, mais moi je ne le veux pas. Alors, pour acquérir force et connaissance, en quoi cela m'aidera de tout savoir sur le professeur, si je n'apprends pas sa discipline?

Supposons maintenant que quelqu'un d'autre, qui n'est jamais invite chez le professeur et ne connaît rien sur lui, est en revanche présent à chacun de ses entraînements. En ce qui me concerne, pour arriver à connaître tous les détails du professeur cela ne m'aura coûté, à la limite, qu'un peu de temps. En réalité, je n'ai renonce a rien de mon ego parce que je n'ai dépose presque aucun effort. Mais sans effort, jamais un transfert de force et de connaissances de lui à moi ne pourra avoir lieu.

Le problème qui se pose est que si je veux initier une relation par laquelle j'apprendrai les arts martiaux, il ne pourra plus se comporter avec moi comme avec un invite ou un ami. S'il continuait à être gentil je n'apprendrais jamais les arts martiaux. Alors, entre l'image que j'ai de lui et l'image qui se révèle de lui durant le processus d'apprentissage, il y a une différence frappante.

Tant que je passais du temps avec lui, qu'il me faisait visiter plein d'endroits et n'était qu'un sourire, tout se passait a merveille et je me voyais si proche de lui. Mais depuis que j'ai commence a apprendre les arts martiaux, il me brusque et me jette à terre, se montre rude et brutal avec moi, dans le seul but de m'apprendre son savoir-faire et de me rendre plus fort . Plus mon désir sera grand de me perfectionner dans cette discipline, et plus il se montrera dur avec moi. Exactement le contraire de ce que je m'imaginais de lui.

Comment croire qu'avec le même amour avec lequel il me recevait chez lui et me montrait toutes les choses, il m'apprend maintenant les arts martiaux ? Dans un cas la manifestation de l'amour se fait par une tisane sucrée et dans l'autre, par un coup de poing dans la figure. Des manifestations en apparence conflictuelles. Mais si le professeur se comportait avec moi pendant l'apprentissage comme lorsqu'on buvait du thé ensemble, sans doute que je n'apprendrais jamais les arts martiaux.

Ce qui est intéressant c'est que dans l'antiquité l'ensemble des exercices physiques qui te maintenait en une bonne condition, s'appelait askesis (l'ascèse). L'ascèse supposait de se débarrasser de son ego afin de recevoir la force et la connaissance de son maître ou entraîneur.

Plus le désir de s'approprier la connaissance respective était grand, plus les épreuves auxquelles le disciple était soumis étaient complexes.

L'ascèse est par conséquent la condition a respecter pour que me soient transmises la force et la connaissance du professeur. Si je me mettais a faire des exercices de toutes sortes sans avoir quelqu'un qui me guide, mon effort serait vain.

Le professeur d'art martiaux me donnera a faire les exercices adaptes strictement a mes capacités, puisqu'il me connaît. À; travers ces exercices (dans notre cas, l'ascèse) je maintiendrai une relation vivante avec lui. Il faut savoir que ce ne sont pas les exercices en eux-mêmes qui m'apportent la connaissance, mais la relation avec lui et l'obéissance envers lui (qui se manifestent par l'ascèse). En pratiquant l'obéissance sans poser de questions, sans demander d'explications, au fil du temps, toute sa force et toute sa connaissance me sont transmises. Et un jour il me dira: mon enfant je t'ai appris tout ce que savais.

Quand on atteint la perfection dans les arts martiaux, on reçoit la ceinture noire. Pourquoi une ceinture noire et non blanche par exemple ? C'est intéressant de remarquer que plus on avance dans la connaissance et la dextérité, plus la couleur de la

ceinture se ternit. Au début la ceinture est jaune, puis verte, bleue, marron et enfin noire. **La couleur noire montre que ton égo n'existe plus, tu es mort**. La ceinture se met autour de la taille (du ventre), c'est a dire la ou se trouve la convoitise. Il n'y a plus rien que tu puisses désirer, tous tes désirs sont mortifies. **Tu n'es plus que l'expression de la science transmise par ton maître et que tu as désormais en toi.**

À; ce niveau de maîtrise de la discipline, les gestes s'exécutent naturellement. Ceux que je reproduisais au début en copiant mon maître, désormais je me les approprie. A travers eux je véhicule l'énergie que mon maître m'a transmise, une énergie que je n'avais pas auparavant et que j'ignorais. Vous voyez que ce n'est donc pas l'ascèse en elle-même qui produit ces effets, mais que c'est a travers elle que la relation devient vivante.

Le Christ envoie Ses apôtres annoncer le Royaume. Pour qu'ils soient crédibles, ils ne doivent être attachés à rien de ce monde. Les conditions de leur mission sont extrêmement dures, ils ne doivent rien emporter avec eux. Alors que nous, pour nous rendre seulement au magasin, nous emportons un sac empli de choses. Et si nous partons en vacances nous emportons la moitie de la maison avec nous. Quelle est notre principale préoccupation quand nous partons quelque part ? De ne surtout pas manquer de quelque chose. Pour nous « ne manquer de rien » signifie pouvoir emporter le confort de chez soi ou que l'on aille. Mais d'un autre côté je clame vouloir connaître d'autres re alites. Comment veux-tu connaître la réalité du Pôle Nord si tu t'emmitoufles comme pas possible ? Autrefois, quand les gens partaient en pèlerinage, ils y allaient presque sans rien emporter, se laissant entre les mains de Dieu.

Le Christ dit aux apôtres de n'emporter pas même un bâton avec eux. Ce détail n'a aucune signification pour nous aujourd'hui parce que pour aller en ville, nous ne prenons jamais de bâton avec nous. Pourquoi ? Parce que nous nous sentons en secouriste. Mais à l'époque, il n'y avait ni train, ni police, ni téléphone portable, ni numéro d'urgence. Si tu allais chez ton voisin, tu risquais de croiser quelques loups.

Ne pas emporter de bâton signifie renoncer a tout moyen par lequel tu t'assurerais une quelconque securite ou la possibilité de te protéger contre un danger. Aujourd'hui même si je me rendais dans un pays étranger mains dans les poches, sans connaître la langue, sans argent, sans téléphone, sans rien du tout, je ne pourrais me comparer aux apôtres puisque je n'ai pas d'équivalent actuel pour les conditions de l'époque.

Prenons un exemple, pourquoi les templiers sont-ils apparus ? Pour protéger les pèlerins chrétiens européens qui se rendaient a Jérusalem. Ce qui veut dire que les pillages des caravanes chrétiennes étaient monnaie courante a l'époque. Il y a peut-être encore des endroits en Europe ou l'on peut se faire piller, mais ce n'est plus comme à l'époque.

Aujourd'hui si on veut partir dans un pays étranger, on trouvera sur internet toutes les informations nécessaires. Toutes ces informations m'apporteront **de la sécurité**. Peut-on parler dans ce cas « d'abandon entre les mains de Dieu » vu que j'aurai organise l'ensemble de mon séjour dans les moindre détails ? Tel jour je m'arrête à tel hôtel, un autre je prends tel train, tel jour je me rends à tel endroit, etc. Et si quelque chose d'imprévu vient déséquilibrer mon planning, je panique parce qu'il m'est difficile de renoncer à l'organisation que je me suis faite avant le départ. Je refuse de me dire que Dieu a peut-être un autre plan avec moi parce que je ne veux tout simplement pas de Son plan.

N'emportez ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, ni vêtements de rechange, veut dire n'emportez pas même le minimum. Même les plus modestes des pèlerins se prennent ne serait ce qu'un vêtement de rechange avec eux. Mais le Christ dit aux apôtres : ne vous inquiétez pas, l'ouvrier sera digne de sa récompense. En d'autres termes, si vous êtes sérieux et vous annoncez le Royaume (et non vos fantaisies), les hommes se rendront compte que ce que vous leur proposez est quelque chose qu'ils ont pas. Et ils vous donneront ce dont vous avez besoin : dans la maison où vous entrerez, restez-y pour manger et boire.

Imaginez le chrétien d'aujourd'hui qui entre prêcher dans une maison : une fois a table il se met a dire qu'il n'aime pas la viande telle qu'elle a été préparée, qu'il l'aurait préférée autrement. Il ne peut pas manger avec les mains, il a besoin d'une fourchette. Mais si par exemple mon hôte est un sauvage qui mange avec les mains, mais moi, je sors méticuleusement ma fourchette, mon couteau, ma petite cuillère, des lingettes pour m'essuyer les mains ainsi qu'une petite serviette pour la bouche, puis au moment du coucher, j'installe mon sac de couchage dont le duvet a je ne sais quelle épaisseur, puis j'installe mes différents appareils contre les moustiques, les mouches, les serpents et autres bêtes, et après tout cela je commence à lui parler du royaume de Dieu… Dites-moi, entre le sauvage et moi, qui comprend le mieux la sollicitude Dieu ? Lui qui s'abandonne entre les mains de Dieu ou moi qui, tout en faisant des signes de croix a longueur de journée et en respectant scrupuleusement mon programme de prière, vis comme nous venons de l'exposer ?

Je crois qu'un indien d'Amazonie serait stupéfait de voir que nous avons des réfrigérateurs chez nous. Il doit se demander a quoi pourrait bien servir un réfrigérateur, du moment que, s'il a faim, il se cueille quelque chose ou part se chercher quelque chose. Dites-vous qu'ils vivent a l'Équateur et non au Pôle Nord, et que de ce fait, ils n'ont pas de caves ou de réserves pour garder leur nourriture à -5 degrés.

Qui est donc plus proche de Dieu ? Celui qui prie les esprits de la forêt pour lui donner à manger, ou moi qui croit en un fantôme de Dieu ? Si pour moi le Royaume des cieux est le plus important, puis-je encore poser des conditions concernant ce monde ? Comment cela aurait été si les apôtres avaient demande, en se rendant chez les gens : « fait-il chaud dans votre maison ? s'il ne fait pas chaud, nous allons ailleurs ». Quelqu'un qui a véritablement en lui le royaume de Dieu ne pose plus aucune condition ; plus rien ne le dérange.

L'ascèse m'apprend peu à peu à ne plus être conditionné par ce monde. Ainsi je pourrai laisser la grâce agir librement dans ma vie. A la Cène mystique, le Christ demande aux apôtres : Quand je vous ai envoyés annoncer le royaume de Dieu, avez-vous manqué de quelque chose ? Ils ont répondu : « Non Seigneur, nous n'avons manqué de rien ». « Maintenant, au contraire, que celui qui a une bourse la prenne et que celui qui a un sac le prenne également, que celui qui n'a point d'épée, vende son vêtement et s'achète une épée».

Une fois que le Christ a pu les détacher du monde et les rendre indépendants, il a fait d'eux des administrateurs du monde. Lui, qui dans un premier temps leur a demande de n'avoir le moindre sou sur eux, c'est Lui qui a mis par la suite entre leurs mains de grandes fortunes (car nous savons que tous ceux qui se convertissaient vendaient leurs biens et mettaient le gain aux pieds des apôtres).

C'est seulement lorsqu'on est totalement libre d'une chose, qu'on devient capable de l'administrer. Bien que le Royaume soit étranger a ce monde, il ne l'est pas totalement. Il transfigure ce monde, il lui confère un autre mode de fonctionnement qui, dans l'Église ancienne portait le nom de **charisme**.

L'apôtre Paul nous parle du charisme de la gestion, du charisme de la connaissance. Quand est-ce que quelqu'un peut réellement diriger quelque chose ? **Quand il est libre de la tentation du pouvoir**. Qu'est-ce donc le charisme ? Le mode qui m'est insuffle par la grâce de Dieu a travers lequel je peux me rapporter

correctement a une chose. Et je dirai qu'en principe il y a un charisme pour tout. C'est a dire une manière a gérer une chose selon la volonté de Dieu.

En l'absence de ce charisme mon mode de me rapporter est purement humain. Peu importe le degré d'habilité a utiliser telle ou telle chose, cette habilite n'est que humaine. Par exemple, je peux avoir fait des études de sciences politiques, je peux posséder un don pour être leader, et en plus de cela avoir acquis une expérience a travers les interactions avec différentes personnes. Toutes ces qualités me présenteront comme étant la meilleure personne pour devenir le premier ministre par exemple.

Mais cela est égal à zéro par rapport au charisme de la gestion dont on parlait. Lorsque je serai amené a prendre une décision, comment la prendrai-je ? Sur la base de mes connaissances, mon expérience et de ma capacité a corréler tout cela a un moment donne. Or, le charisme c'est quand je dis: Seigneur voici toutes les données du problème, donne-moi Ta réponse, donne-moi Ta solution.

Je pourrais donc avoir toute l'expérience de l'humanité réunie en moi, elle ne vaudrait qu'une poussière devant la volonté de Dieu. Mais **pour pouvoir recevoir la parole de Dieu dans ma décision, je dois être libre de tous les conditionnements** reçus pendant mes études et au cours de mes diverses expériences.

Je n'ai pas dit qu'il fallait être libre des connaissances respectives, mais seulement de mon conditionnement par rapport a elles. C'est-a-dire que je ne dois pas être influence par la manière dont ces connaissances m'ont été enseignées par les autres. Et que je permette ainsi a Dieu de créer les connexions qu'il faut, comme il faut. Vous verrez alors que les solutions qui nous sont données sont a la fois étonnantes et incroyablement simples. On se dira : j'ai du mal à croire que c'était si simple ! C'est juste que nous n'aurions pas vu la solution a cause de nos conditionnements.

L'ascèse est donc cet **ensemble de pratiques ou d'exercices mentaux ou physiques qui me déconditionnent**, c'est a dire qui me rendent libre par rapport à toute chose. Raison pour laquelle **l'obéissance est fondamentale pour acquérir ce déconditionnement.**

Pourquoi j'ai du mal a faire obéissance envers quelqu'un ? Parce que je crois savoir mieux telle ou telle chose. Et sur quoi te bases-tu quand tu crois savoir mieux ? Sur les conditionnements qui m'ont été inculques.

Je ne vous cache pas que celui qui veut pratiquer une obéissance sérieuse sera complètement bouleverse et sentira la terre glisser sous ses pieds. Un père spirituel authentique devra détruire toute la confiance de son disciple en ce monde.

Vous voyez donc que l'ascèse est finalement quelque chose de beaucoup plus subtil qu'il ne paraît. **Elle opère des modifications fondamentales à tous les niveaux de l'homme.** Je pourrais vous en parler durant des heures entières, mais je ne veux pas prolonger l'homélie plus que cela. Vous aurez compris pourquoi l'ascèse est une condition fondamentale: pour laisser agir la grâce de Dieu. S'il n'y a pas d'ascèse, ce dont je parle aux hommes n'est que dans ma tête et non dans celle de Dieu. Et n'importe qui, avec un minimum d'instruction, se rendra compte que ce que je proclame dans ce cas ne sont que des élucubrations personnelles.

Par exemple, si on a affaire a un psychologue très compétent, lui soumettre des analyses de lui-même, s'avérera inutile. Le psychologue est très expérimente et aura une explication a tout. Mais si quelqu'un qui a le don de clairvoyance, regarde en lui et lit comme dans un livre ouvert, le convaincra à la moindre parole.

Si un jour un savant accompli rencontre quelqu'un qui n'est pas aussi instruit que lui mais qui vit ancre dans le monde d'en haut, il sentira aussitôt que ce dernier souffle un vent nouveau. Ne trouvez-vous pas bizarre, par exemple, qu'un père spirituel comme père Porfirios, n'ayant étudie que deux années a l'école, ait eu autant de disciples académiciens, docteurs, savants ? J'ai eu connaissance de livres écrits par des professeurs universitaires parlant de « la pédagogie » de la pédagogie du père Porfirios . Vous vous rendez bien compte que ces professeurs universitaires ne racontaient pas de bêtises.

À; la lumière de tout ce que je vous ai dit, notre seule chance est d'abandonner notre ego et de laisser agir la grâce de Dieu qui n'est pas de ce monde. **En voici le but du christianisme** : **apporter la brise de l'éternité ici-bas , sinon tout le reste est en vain.**